

Appel à communications - colloque Accompagnement en fin de vie



Appel à communications

Colloque scientifique francophone

« Accompagnement en fin de vie dans le champ du cancer : les apports de la recherche en Sciences humaines et sociales, Santé publique et Recherche interventionnelle en santé des populations »

Newcap Event Center, Paris - 11 & 12 décembre 2024

Coordonnées de l'auteur principal

Civilité

Mme

Prénom

ROXANE

Nom

DELPECH

E-mail

roxane_delpechaussie@hotmail.fr

Organisme

Inserm et IUCT-O Toulouse

Unité / département

Centre d'épidémiologie et de recherche en santé des populations, équipe Bioethics

Adresse

37 allées Jules Guesde
TOULOUSE, Occitanie
France

Informations générales

Sélectionner un type de soumission pour compléter les champs suivants.

Type de soumission

Communication orale

Axe du colloque

3/ Enjeux de l'anticipation des soins et de l'autonomie des patients.

Titre du résumé

Regards de médecins français sur les directives anticipées en oncologie : quels constats et quelles perspectives pour la préservation de l'autonomie du patient en fin de vie ?

Coordonnées de l'auteur

Coordonnées des co-auteurs

Nombre de co-auteurs

5

Co-auteur 1

Belén Jimenez CERPOP, Inserm équipe Bioethics, Université Toulouse III Paul Sabatier et UOC (Universitat Oberta de Catalunya)

Co-auteur 2

Sébastien Lamy CERPOP, Inserm équipe Equity, Université Toulouse III Paul Sabatier et IUCT-O Toulouse

Co-auteur 3

Nathalie Caunes-Hilary IUCT-O Toulouse

Co-auteur 4

Florence Taboulet CERPOP, Inserm équipe Bioethics, Université Toulouse III Paul Sabatier

Co-auteur 5

Bettina Couderc CERPOP, Inserm équipe Bioethics, Université Toulouse III Paul Sabatier et IUCT-O Toulouse

Détail du projet (poster & communication orale)

Contexte, Méthode, Résultats et Conclusions

Contexte

Le législateur français a renforcé l'autonomie du patient en matière de prise en charge médicale, notamment en fin de vie. Depuis 2005, le droit à la rédaction de directives anticipées (DA) permet à toute personne majeure d'exprimer à l'avance ses volontés quant aux conditions d'administration, de limitation ou d'arrêt de traitement pour le cas où elle serait devenue hors d'état de s'exprimer. Toutefois, les taux de rédaction des DA demeurent faibles. Les médecins jouent un rôle essentiel dans ce processus, mais leur implication reste très limitée en pratique. En oncologie particulièrement, la réticence à aborder la fin de vie et le manque de temps pour des discussions approfondies sur la qualité de vie et les souhaits de fin de vie représentent des obstacles majeurs pour les médecins.

Méthode

Pour mieux comprendre les pratiques et l'intérêt des médecins concernant les DA, nous avons mené une enquête anonyme via Lime Survey entre janvier et avril 2022. Cette étude a visé les médecins de trois centres hospitaliers UNICANCER ainsi que les chirurgiens en oncologie participant au congrès SFCO 2022. Le questionnaire comprenait 27 questions, dont 11 fermées et 16 rédactionnelles. L'objectif était d'évaluer l'impact des DA sur les décisions médicales pour les patients inconscients, d'évaluer leur perception des DA et d'identifier leurs suggestions pour les améliorer. Les réponses ont été évaluées de façon quantitative et qualitative.

Résultats

La prise de décision impliquant la qualité de vie de patients inconscients est courante dans la pratique des réanimateurs, des chirurgiens et des oncologues. Ces décisions sont prises la plupart du temps en

l'absence de DA rédigées par les patients. S'ajoute à cela des difficultés relatives à leur identification surtout en situation d'urgence. Lorsqu'elles sont disponibles, les DA permettent de conforter les médecins dans leur décision en leur offrant une forme de validation légale et morale. Les oncologues sont les plus confiants dans leur prise de décision en l'absence de DA et sont les plus enclins à aborder la fin de vie avec leur patient.

Conclusion

Notre recherche révèle les limites inhérentes à un document écrit pour aborder des questions existentielles telles que la fin de vie en oncologie. Bien que les DA puissent conforter les médecins lorsqu'elles s'alignent avec les décisions médicales, elles éclairent rarement sur les volontés des patients. Ces conclusions soulignent l'importance d'anticiper les discussions sur la fin de vie tout au long du parcours de soins pour permettre au patient de mûrir sa réflexion, de renforcer la relation de confiance médecin-patient, et de faciliter l'acceptation de la décision par les proches. A cette fin, il est crucial de reconsidérer les DA, non pas comme la finalité de l'anticipation de la fin de vie, mais comme un outil parmi d'autres pour initier ces discussions. Elles ne peuvent occuper une place centrale dans la préservation de l'autonomie des patients, ce qui nécessite de penser de nouvelles approches pour leur mise en œuvre.

Message principal

Améliorer l'anticipation des volontés du patient en fin de vie en oncologie : reconsidérer la place des directives anticipées dans la préservation de l'autonomie et renforcer la relation médecin-patient.